Shinsengumi, dÃ©guisements et Halloween

by Suzuka-san

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Parody
Language: French
Status: Completed
Published: 2010-10-31 02:15:59
Updated: 2010-10-31 02:15:59
Packaged: 2016-04-26 21:18:36
Rating: K
Chapters: 1
Words: 9,586
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'est la nuit d'Halloween, et les membres du Shinsengumi veulent en profiter pour faire la fÃªte et se dÃ©guiser... Enfin presque tous, d'autres y sont contraints

Shinsengumi, dÃ©guisements et Halloween

Titre : Shinsengumi, dÃ©guisements et Halloween

Note de l'auteur : Fanfic Ã©crite Ã l'occasion d'Halloween, mais je vous prÃ©viens que c'est juste un gros dÃ©lire. Je l'ai juste Ã©crite pour faire fun. En outre, elle n'est pas du tout Ã prendre au sÃ©rieux.

Je m'excuse en avance pour les fautes, surtout vers la fin je pense. J'ai relu, mais je prendrai le temps de relire Ã nouveau par la suite.

Pour le moment, bonne lecture

************/

Dans la belle Kyoto Ã l'automne mille huit cent soixante cinq, les gens commenÃ§aient Ã se couvrir de leur haori pour Ã©chapper au vent qui se faisait de plus en plus froid pour cette fin de mois d'octobre. Seuls les membres du Shinsengumi persistaient Ã garder leurs vÃªtements habituels et ce quelque soit la saison, Ã se demander si leur corps n'Ã©taient pas Ã©quipÃ©s d'un chauffage interne.

Alors qu'en ville un semblant de festivitÃ© commenÃ§ait tranquillement Ã se prÃ©parer, ToshizÃ´ Hijikata, vice-capitaine du Shinsengumi, ne faisait guÃ¨re allusion Ã ce genre de bassesse qu'il jugeait inutile et inadaptÃ©e Ã©tant donnÃ© la pÃ©riode de trouble qu'ils Ã©taient en tain de traverser. Non, cet homme droit et sÃ©rieux n'avait pour simple occupation que le travail, le travail mais encore la travailâ€¦ Ah si et de temps en temps une petite tasse

de thÃ© en compagnie de son capitaine Isami Kondo, soigneusement prÃ©parÃ© par leur domestiâ€¦ enfin leur soit disant prisonniÃ¨re Chizuru Yukimura.

AffalÃ© derriÃ¨re son bureau depuis la fin du petit dÃ©jeuner, Hijikata entendit soudain des bruits suspects venant de l'allÃ©e. Ce n'Ã©tait ni les pas lÃ©gers de Chizuru, ni ceux discrets de Saito, ou encore ceux affirmÃ©s de Kondo, les seules personnes susceptibles de lui rendre visite alors qu'il Ã©tait en plein travail. De derriÃ¨re le shÃ´ji, il aperÃ§ut l'ombre de son visiteur qui restait plantÃ© derriÃ¨re la porte sans s'annoncer. Son corps et sa taille semblaient Ãªtre ceux d'un homme normal, mais sa tÃªte Ã©tait bien plus grosse et ronde. Hijikata prit instantanÃ©ment son katana, et dit alors qu'il se trouvait en position prÃªt Ã se dÃ©fendre :

Â« - Qui va lÃ ? Â»

L'Ã©tranger ne rÃ©pondit pas mais un lÃ©ger rire se fit entendre, de mÃªme des espÃ¨ces de "Ouuuuuh" qui laissa le brun septique. Serait-ce lÃ un aliÃ©nÃ© qui aurait rÃ©ussi Ã s'introduire au sein du quartier gÃ©nÃ©ral. Se jurant de sÃ©vir tous les gardes de la journÃ©e, le vice-capitaine ouvrit en fracas la porte de son bureau et se retrouva nez Ã nez avec une crÃ©ature toute droite sortie d'un autre monde. Cette tÃªte ronde et orange mais aussiâ€¦ Hijikata resta pantois pendant une seconde alors qu'il se rendait enfin compte que ce ces vÃªtements et ces katana Ã©taient bien ceux du capitaine de la premiÃ¨re division, SÃ´ji Okita. D'ailleurs ce rire mogueur que le dÃ©mon ne supportait pas n'Ã©tait-il pas celui de cet Ã©ternel adolescent qu'il connaissait depuis l'enfance. Hijikata enleva sa main du manche de son katana. SÃ´ji Ã©tait simplement en train de lui faire une blague de mauvais goÃ»t Ã©tant donnÃ© la pÃ©riode festive. Poussant un immense soupir, Hijikata dit alors qu'il s'en retournait Ã son bureau :

Â« - SÃ´ji, cesse donc tes Ã¢neries.

- Vous n'Ãªtes pas drÃ´le Hijikata-san, vous pourriez au moins prendre un air effrayÃ©, je ne sais pas moi. FaÃ®tes-moi un AAAAAHHHHHH de surprise.

- Je n'ai pas le temps pour cela. Et toi, Si tu ne sais pas quoi faire d'autre, entraÃ®ne-toi au sabre ou bien forme les recrues.

- Mais je ne m'ennuie pas, je joue avec les enfants du voisinage. Ils vont fÃªter Halloween ce soir et ils m'ont demandÃ© de les aider Ã prÃ©parer leur dÃ©guisement. C'est moi qui ai fait ce masque, qu'en pensez-vous Hijikata-san ?

- C'est fichtrement ridicule, maintenant laisse-moi, j'ai du travail.

- SÃ”JI. Â»

Tout droit sorti de nulle part, un samourai gaucher Ã la longue et soyeuse chevelure violette se dirigea en vitesse en direction du capitaine de la premiÃ¨re division, katana bien en main, prÃªt Ã l'attaquer. Le gÃ©nie en sabre qu'Ã©tait Okita dÃ©gaina rapidement son Ã©pÃ©e et para l'attaque avant de repousser son adversaire, et ce malgrÃ© le fait qu'il portait toujours sa citrouille sur la tÃªte :

Â« - Tiens donc, que t'arrive-il Hajime-kun ?

- Tais-toi SÃ´ji, ne te fiche pas de moi.

- Heu, dit Hijikata, Saito, dis-moi, ce que je vois lÃ â€¦

- Comment oses-tu te prÃ©senter de la sorte devant le vice-capitaine ? Tu lui dois le respect en tant que supÃ©rieur hiÃ©rarchique, je ne saurai tolÃ©rer cet affront.

- C'est mÃ©chant Hajime-kun, il en va de mÃªme pour toi, rÃ©pliqua Okita. Toi le plus loyal et le plus droit guerrier du Shinsengumi, provoquer un conflit interne, par-dessus le marchÃ© juste devant la personne qui l'a strictement interdit.

- C'est de ta faute SÃ´ji, tu me mets toujours hors de moi. Depuis ce matin tu n'as de cesse de ma harceler avec ta stupide fÃªte de Carabine

- Halloween tu veux dire, rectifia Okita

- Et lÃ cerise sur la gÃ¢teau, tu t'en prends aussi au vice-capitaine.

- Saito, tenta encore Hijikata, ces vÃªtementsâ€¦

- Te penses-tu crÃ©dible dans ton rÃ´le de vaillant justicier ? Demanda Okita avec son air narquois, alors que tu t'exposes en voleur devant Hijikata-san.

- Queâ€¦ Â»

Saito baissa les yeux sur son accoutrement et rougit quand il s'aperÃ§ut que son vice-capitaine l'observait. Portant un kimono mauve et hakama gris bien trop grand pour sa frÃªle silhouette, on en devinait que ces vÃªtements ne lui appartenaient pas. Okita explosa de rire, trouvant la soudaine gÃ¨ne de son si sÃ©rieux et inexpressif frÃ¨re d'arme vraiment tordante. Non seulement il portait les vÃªtements d'Hijikata mais en plus il avait optÃ© pour une queue de cheval en hauteur en guise de coiffure plutÃ´t que de les rabattre sur le cotÃ© comme Ã son habitude.

S'inclinant devant Hijikata, Saito se morfondait maintenant en excuses devant son vice-capitaine qui dÃ©cidÃ©ment ne comprenait pas vraiment ce qui Ã©tait en train de se passer :

Â« - Mes plus plates excuses vice-capitaine. Je n'aurais pas dÃ» cÃ©der Ã la pression de SÃ´ji qui voulait absolument me dÃ©guiser pour la fÃªte d'Ã la vigneâ€¦

- Halloween Hajime-kun, Halloween !

- Vice-capitaine, si je devais me dÃ©guiser un jour, ce serait en vous et en personne d'autre.

- Un jour, mais tu es dÃ©jÃ dÃ©guisÃ© Hajime-kun, fit remarquer Okita.

- SÃ´ji, tais-toi une minute.

- J'ai cÃ©dÃ© aux caprices de SÃ´ji qui ne cessait de me harceler et de me dÃ©concentrer, allant mÃªme jusqu'Ã menacer de rÃ©vÃ©ler mon inavouable secret Ã vous et aux autres.

- Ton inavouable secret ? RÃ©pÃ©ta Hijikata.

- Mais Ã prÃ©sent, je reconnais que j'ai eu tord, continua Saito. Je suis prÃªt Ã subir mon chÃ¢timent pour avoir eu l'affront de pÃ©nÃ©trer dans vos quartiers et d'avoir aisÃ©ment usÃ© de vos affaires sans votre permission. Ordonnez Vice-capitaine, j'exÃ©cuterai.

- Saito, tu y vas un peu loin pour quelques morceaux de tissu. Ce n'est pas si grave voyons, je devrais mÃªme me sentir flattÃ© que tu veuilles te dÃ©guiser en moi. Assure-toi juste de bien laver ces habits avant de me les rendre, c'est tout.

- Ma plus profonde gratitude, vice-capitaine, rÃ©pondit Saito en s'inclinant encore et tellement que son bouche alla embrasser les tatamis.

- Se dÃ©guiser en la personne que l'on admire le plus, pensa Okita. Peut-Ãªtre devrais-je moi aussi me dÃ©guiser en Kondo-san.

- SÃ”JI. Â»

Cette fois ce fut au tour d'Isami Kondo, capitaine du Shinsengumi, de se diriger en vitesse vers Okita. Le quartier gÃ©nÃ©ral Ã©tait dÃ©cidÃ©ment bien animÃ© ce matin-lÃ . Mais contrairement Ã Saito, Kondo n'avait pas pour intention de tuer le capitaine du premier escadron. Son visage affichant un air franchement inquiet, et alors qu'il empoignait les Ã©paules de son disciple, quelques larmes perlaient au coin de ses yeux. On aurait cru voir un pÃ¨re qui vient de se rendre compte que son enfant est gravement malade. Hijikata regardait la scÃ¨ne Ã©bahi en mÃªme temps qu'il tapait sur la tÃªte de Saito qui Ã©tait toujours ventousÃ© au tatami, histoire de le faire se redresser. Ce dernier toujours aussi intimidÃ©, dÃ©solÃ© et reconnaissant Ã la fois ne savait plus oÃ¹ se donner de la tÃªte et n'osait plus lever les yeux vers qui que ce soit. Hijikata soupira et finit par dire avec une voix calme mais moralisatrice qu'il rÃ©servait Ã son supÃ©rieur pour lui faire des remarques :

Â« - Kondo-san, par le diable que vous arrive-il ? Laissez donc SÃ´ji.

-Mais Toshi, tu ne vois donc pas ? SÃ´ji est dans un Ã©tat grave, sa tÃªte a gonflÃ© et changÃ© de couleur. Il fait vite prÃ©venir Matsumoto-senseÃ¯. Â»

Suite Ã cette annonce, il y eut comme un grand calme dans les environs. Personne n'osant se moquer de la miÃ¨vrerie Ã©vidente que venait de sortir Kondo. MÃªme SÃ´ji qui respectait son maÃ®tre par-dessus tout ne se mit pas Ã rire, au contraire, il enleva la dite citrouille qui se trouvait encore sur sa tÃªte et sourit Ã son capitaine pour le rassurer qu'il n'Ã©tait pas en proie Ã une terrible abcÃ¨s. Cela dit, tout cela n'enleva pas l'incrÃ©dulitÃ© du capitaine qui regardait maintenant la courge avec un drÃ´le d'air. Hijikata, qui au passage Ã©tait tout fier d'avoir trouvÃ© une technique pour faire se relever Saito en tirant sur sa nouvelle

coiffure, prit pitiÃ© de son supÃ©rieur et lui dit en soupirant :

- Kondo-san, SÃ´ji n'a aucun problÃ¨me, il s'est juste dÃ©guisÃ© pour faire comme les gosses en ces pÃ©riodes de festivitÃ©s.

- Je reconnais bien lÃ SÃ´ji, toujours avec ton esprit enfantin, dit Kondo en riant.

- Il n'y a pas de quoi rire. Son comportement est inadaptÃ© Ã son statut de capitaine de division du Shinsengumi.

- Mais il n'y a pas que lui voyons, rÃ©pliqua Kondo. Regarde Saito-kun aussi s'est dÃ©guisÃ© en toi.

- Non, je...

- Ne mettez pas Saito dans le mÃªme sac que SÃ´ji.

- Mais Toshi, ils sont jeunes voyons, je comprends qu'ils veuillent s'amuser un peu, et profiter de cette fÃªte deâ€¦ de comment dÃ©jÃ ?

- Nougatine, rÃ©pondit Saito.

- Non Ha-llo-Ween Hajime-kun, rectifia Okita, rÃ©pÃ¨te-le aprÃ¨s moi, Halloween.

- Peu importe son nom, gronda Hijikata, Ã§a reste une fÃªte sans intÃ©rÃªt, nous n'avons pas de temps Ã perdre avec cela.

- Bien sÃ»r que non, bouda Okita, elle n'est pas sans intÃ©rÃªt. On peut y gagner beaucoup tout en s'amusant.

- Ah et en quoi elle consiste cette fÃªte, et qu'est-ce qu'on y gagne ? Demandant Kondo tout Ã fait ignorant

- Et bien elle consiste Ã se dÃ©guiser, Ã faire peur et en Ã©change on nous donne des sucreries.

- C'est bien ce que je disais, c'est sans intÃ©rÃªt, dit Hijikata en commenÃ§ant Ã monter la voix. Qui ici ferait tant de tapage pour quelques sucreries ?

- Moi, rÃ©pondit joyeusement Okita.

- Allons Toshi, il faut Ã©lucider la question. Les temps sont calmes en ce moment, nous pouvons bien permettre Ã nos hommes un peu de distraction. Ã‡a les aidera Ã oublier leur stress autrement que par l'alcool. C'est dÃ©cidÃ©, tenons une rÃ©union, nous allons organiser un petit quelque chose au quartier gÃ©nÃ©ral.

- Merci Kondo-san. Â»

Okita Ã©tait Ã prÃ©sent tout joyeux tandis que Kondo se rÃ©galait de son comportement enfantin. Hijikata qui n'Ã©tait pas d'accord avec tout Ã§a tirait une tÃªte d'enterrement et Saito rougissait en baissant la tÃªte. Au final, il espÃ©rait vraiment que son secret ne serait pas dÃ©voilÃ©, sinon il perdrait la face devant tout le monde et n'oserait plus jamais lever les yeux vers ses supÃ©rieurs. Le Shinsengumi Ã©tant tout pour lui, il se devrait alors de faire le

choix oÃ¹ de rester et de vivre dans la honte, oÃ¹ alors d'errer Ã la recherche d'un but et d'une reconnaissance. Les deux Ã©tant peu tentant, il pria pour que cette journÃ©e se passe
vite.

*********/

Dans la salle de rÃ©union du quartier gÃ©nÃ©ral Ã©taient rÃ©unis les plus hauts gradÃ©s, ou du moins les bishonen que l'on connaÃ®t tous, en l'occurrence Kondo, Hijikata, Okita, Nagakura, Saito, TÃ´do et Harada, en plus de leur petite protÃ©gÃ©e Chizuru. A noter que Saito portait toujours les vÃªtements et la coiffure similaires Ã ceux du vice-capitaine, et ce dÃ©tail n'avait Ã©chappÃ© Ã personne. Seulement aucun n'osait faire la moindre remarque, sachant pertinemment qu'en tant qu'espion et assassin du Shinsengumi, le capitaine de la troisiÃ¨me division n'hÃ©sitait pas Ã tuer, mÃªme s'il s'agissait de ses frÃ¨res d'armes. En outre, il valait mieux Ã©viter de le contrarier, mÃªme si tout le monde savait qu'il suivait Ã la lettre le rÃ¨glement Ã©tabli par son idole ToshizÃ´ Hijikata et qui stipulait de ne pas s'engager dans un combat pour son propre compte.

Le trio comique et Chizuru se demandaient le pourquoi de cette rÃ©union, Ã©tant donnÃ© qu'ils n'Ã©taient pas prÃ©sents quelques instants plus tÃ´t. L'ambiance qui rÃ©gnait dans la piÃ¨ce Ã©tait particuliÃ¨rement Ã©trange, surtout si on s'en fiait Ã l'accoutrement de Saito et l'espÃ¨ce que courge que trimballait Okita. Kondo se racla la gorge et finit par annoncer :

Â« - Ne soyez donc pas tous si tendus, il ne s'agit pas lÃ d'un conseil de guerre. D'ailleurs c'est bien pour cela que je n'ai pas conviÃ© ItÃ´-sanâ€¦

- Fort heureusement, coupa Okita, sinon il aurait tout gÃ¢chÃ©, je ne veux pas de lui.

- SÃ´ji, ne dis pas des choses pareilles, ItÃ´-san est un membre important pour notre groupe.

- Vous m'en direz tant, marmonna Shinpachi dans sa barbe.

- Hum, reprit Kondo, si je vous ai conviÃ©, c'est parce que vous n'Ãªtes sans doute pas sans savoir qu'en ce moment se tient des festivitÃ©s. AprÃ¨s avoir vu SÃ´ji et Saito-kun dÃ©guisÃ©s, je me suis dit que ce serait lÃ une bonne occasion de faire un peu la fÃªte pour oublier le tracas du quotidien.

- Mais puisque je vous dis qu'on m'a forcÃ©, dit Saito tout bas. Je ne voulais pas me dÃ©guiser moi.

- Ca te va pourtant si bien Saito, dit Sano pour le mettre un peu plus Ã l'aise.

- Cela pourrait Ãªtre amusant, dit Heisuke tout plein d'Ã©nergie. Qu'en penses-tu Chizuru ?

- Euh oui !

- Ouais, rÃ©torqua Shinpachi, je veux que Chizuru se dÃ©guise en fille.

- Mais c'est une fille, dit Heisuke.

- Oui, mais elle se fait passer pour un garÃ§on. Moi j'ai toujours rÃªvÃ© de la voir vÃªtue d'un charmant kimono fÃ©minin et maquillÃ©e. Je suis sÃ»r qu'elle serait Ã tomber. Â»

A ces mots, la jeune fille rougit, ne sachant plus oÃ¹ se mettre. Pour cela, Shinpachi eut droit Ã un regard glacial de la part d'Hijikata qui n'aimait pas qu'on parle ouvertement de la fÃ©minitÃ© de leur protÃ©gÃ©e au cas oÃ¹ il y aurait des oreilles indiscrÃ¨tes qui traÃ®neraient. Les murs ont des oreilles, et il ne fallait certainement pas que cela s'Ã©bruite. Ravalant sa salive, le capitaine de la seconde division ne dit plus rien sur le dÃ©guisement de Chizuru, qui plus est Kondo s'empressa d'ajouter :

Â« - Vous l'avez devinÃ©, nous allons tous nous dÃ©guiser et passerons une agrÃ©able soirÃ©e. Et personne ne doit piquer les idÃ©es des autres pour les dÃ©guisements ou mÃªme en imposer.

- Tous ? S'Ã©tonna Hijikata. Mais Kondo-san, ce n'est pas parce que c'est la fÃªte en ville que nous nous devons d'oublier nos taches quotidiennes. J'ai beaucoup de travail et je ne peux pas me permettre de prendre le temps de me prÃ©parer un dÃ©guisement.

- Mais vous n'avez pas besoin de vous prÃ©parer un dÃ©guisement, Hijikata-san, fit remarquer Okita, vous Ãªtes dÃ©jÃ dÃ©guisÃ©. Â»

Tout le monde s'Ã©tonna de ce que venait de dire SÃ´ji, aussi tous se mirent Ã fixer Hijikata, le dÃ©taillant de fond en comble, ce qui fit rougir de dernier d'Ãªtre reluquÃ© de la sorte, et mÃªme par Chizuru. Okita fit alors rÃ©sonner dans la piÃ¨ce ce rire moqueur et pÃ©tillant qui le caractÃ©risait bien et finit par annoncer en pointant son supÃ©rieur du doigt :

Â« - Hijikata-san, vous n'avez pas besoin de vous trouver un dÃ©guisement, vous Ãªtes dÃ©jÃ dÃ©guisÃ© en dÃ©mon. Mouhahahaha. Â»

Ceci faisait bien sÃ»r rÃ©fÃ©rence au fait que ToshizÃ´ Hijikata Ã©tait rÃ©putÃ© pour Ãªtre un vÃ©ritable dÃ©mon et ce bien malgrÃ© lui, parce qu'il se tapait le sale boulot afin que ce soit Kondo qui recueille les honneurs. C'Ã©tait une dÃ©cision qui lui appartenait, mais la blague de SÃ´ji Ã©tait de trÃ¨s mauvais goÃ»t. Aussi il le fusilla du regard, mais il ne pouvait nier les rires Ã©touffÃ©s des autres personnes prÃ©sentes dans la piÃ¨ce qui avait compris la blague de leur confrÃ¨re. Seul Saito ne riait pas, d'ailleurs n'Ã©tait-il pas lui aussi dÃ©guisÃ© en dÃ©mon du Shinsengumi ?

Kondo qui rÃ©ussit Ã contenir son fou rire en lui s'Ã©claircit Ã nouveau la voix et termina son annonce :

Â« - Allons Toshi, il faut savoir prendre du bon temps et du repos si l'on veut rester opÃ©rationnel. Ainsi sont fait les gens.

- Bon bon, si vous insistez Kondo-san, je me joindrai aux festivitÃ©s. Mais je n'ai pas l'intention de me dÃ©guiser.

- De toute faÃ§on, je vous l'ai dÃ©jÃ dit Hijikata-san, vous Ãªtes

dÃ©jÃ dÃ©guisÃ©, plaisanta encore Okita.

- SÃ´ji, cesse donc tes blagues de mauvais goÃ»t, rÃ©primanda Kondo. Hum, bon, je propose qu'une fois que tout le monde sera dÃ©guisÃ©, nous irons faire un petit tour en ville et nous nous dÃ©tendrons devant un bon sake. Qu'en pensez-vous ?

- Ouais, du sake, explosa de joie Shinpachi en mÃªme temps qu'il brandissait son poing.

- Kondo-san est vraiment un bon capitaine, il pense Ã tout, et mÃªme Ã ses hommes, admira Okita.

- Bien, tout le monde est d'accord. Donc je vous laisse le temps de vous prÃ©parer, vous avez toue la journÃ©e pour cela. Donnons-nous rendez-vous Ã la nuit tombÃ©e Ã l'entrÃ©e du temple. Â»

A peine les rangs furent-il dÃ©formÃ©s que Shinpachi s'empressa de prendre Sanosuke Ã part et de lui faire part de son idÃ©e. Profitant du fait qu'Heisuke discutait avec Chiruzu, le capitaine de la seconde division chuchota quelque chose Ã l'oreille de son ami qui mit sa main devant sa bouche pour s'empÃªcher de rire. Hochant alors la tÃªte pour lui montrer son affirmation et sa coopÃ©ration, les deux compÃ¨res se sÃ©parÃ¨rent pour aller quÃ©rir les Ã©lÃ©ments nÃ©cessaires Ã la mise en Å“uvre de leur plan diabolique.

De leur cotÃ©, Heisuke et Chizuru parlaient de l'agrÃ©able soirÃ©e qu'ils Ã©taient sur le point de passer, riant Ã l'avance des dÃ©guisements que pourraient bien prÃ©senter les autres, mais aussi embarrassÃ©s car eux ne savaient pas vraiment quoi choisir. Chizuru trouvait en gÃ©nÃ©ral son inspiration lors de ses taches domestiques, aussi prit-elle congÃ© du capitaine de la huitiÃ¨me division pour terminer sa lessive qu'elle avait laissÃ©e en plan. Et alors que SÃ´ji revenait voir les enfants du voisinage, transportant toujours son espÃ¨ce de grosse courge orange, Hijikata retourna Ã son travail, bien dÃ©cidÃ© Ã ne pas porter d'accoutrement ridicule. Il Ã©tait suivi de prÃ¨s par Saito qui allait le seconder, car de toute faÃ§on il n'osait pas se promener dans le quartier gÃ©nÃ©ral dans cette tenue.

LaissÃ© seul dans la salle de rÃ©union, Kondo affichait un sourire majestueux, tout fier de l'idÃ©e qu'il venait d'avoir, mais n'ayant lui non plus pas vraiment d'idÃ©e de comment il pourrait bien se dÃ©guiser.

*********/

Heisuke arpentait de long en large les allÃ©es du quartier gÃ©nÃ©ral, en espÃ©rant que cela l'aiderait Ã prendre une dÃ©cision. Il n'avait pas la moindre idÃ©e de comment il pourrait se dÃ©guiser. Quitte Ã jouer le jeu, et au vu de la raretÃ© de ce genre d'occasion, autant marquer un bon coup. Ce serait bien si Chizuru prenait du bon temps. Quoi de plus agrÃ©able que de l'entendre rire et la voir s'amuser. Heisuke se souvenait qu'il avait rÃ¢lÃ© quand il avait appris que ses deux amis Shinpachi et Sano Ã©taient allÃ©s Ã la fÃªte de Gion en compagnie de Chizuru aprÃ¨s l'affaire Ikedaya, et qu'ils avaient eu l'occasion de voir cette derniÃ¨re aux anges. Cette fois-ci, c'Ã©tait Ã son tour de faire rire la jeune fille, mais pour cela il devait avant tout trouver une idÃ©e originale.

ComplÃ¨tement perdu dans ses pensÃ©es, il n'entendit pas le shÃ´ji qui se trouvait derriÃ¨re lui s'ouvrir en vitesse. Il n'eut pas le temps de rÃ©agir qu'il sentit un tissu lui bÃ¢illonner la bouche. Ses deux bras eux aussi retenus par deux mains qui le tiraient en arriÃ¨re, il eut juste le temps de constater qu'on l'enfermait dans une piÃ¨ce sombre avant de perdre conscience :

Â« - Ca a marchÃ©, il fait un gros somme.

- Shinpachi, c'est bien beau d'utiliser de l'Ã©ther pour l'endormir. Mais est-ce que tu es sÃ»r du dosage au moins ?

- T'en fais pas, ce n'est pas Ã§a qui va le tuer. Maintenant, tu as ce qu'il faut ?

- Oui voilÃ .

- Excellent. Allez aide-moi Ã le dÃ©shabiller et coiffer. Heureusement qu'il n'est pas bien lourd. Â»

Les deux kidnappeurs Ã©taient donc bel et bien les capitaines des seconde et dixiÃ¨me division, qui avaient en tÃªte un plan machiavÃ©lique pour pourrir encore plus la vie de leur ami, ou plutÃ´t leur bouc Ã©missaire, Heisuke. Enfin, cette idÃ©e venait de Shinpachi qui adorait taquiner ce petit bonhomme, qui on en croirait pas, Ã©tait un samourai et un assassin.

DÃ©tachant sa longue queue de cheval puis enlevant ses vÃªtements, Sano sortit d'une boite un magnifique vÃªtement qu'ils avaient bien l'intention de lui faire porter. Alors qu'ils le manipulaient dans tous le sens, ils espÃ©raient alors qu'il ne se rÃ©veillerait pas. Mais bien pire que la crainte qu'Heisuke les surprenne, les deux compÃ¨res durent faire face Ã bien d'autres difficultÃ©s :

Â« - Dis, tu sais faire un chignon toi ?

- Et est-ce tu sais nouer un obi ?

- Et comment on fait pour la poitrine ?

- Tu ne trouves pas que j'ai mis un peu trop de maquillage ?
Â»

Toutes ces interrogations firent qu'ils mirent un trÃ¨s long moment Ã finir de dÃ©guiser Heisuke. RecommenÃ§ant Ã maintes reprises le chignon, le nÅ“ud de l'obi, de mÃªme qu'ils vidÃ¨rent la boite de maquillage tellement ils s'attelaient Ã cacher les taches, donnant au final une couche de trois centimÃ¨tres d'Ã©paisseur sur le fin visage d'Heisuke. Le soleil commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã dÃ©cliner quand ils eurent finit leur Å“uvre, mais eux-mÃªmes n'avaient pas eu le temps de se prÃ©parer, ni mÃªme de rÃ©flÃ©chir Ã comment se dÃ©guiser. ComplÃ¨tement paniquÃ©s, il se sÃ©parÃ¨rent en laissant lÃ leur compagnon, mais aussi en emportant ses affaires pour qu'il ne soit pas tentÃ© de se rhabiller.

*********/

Pendant ce temps, Chizuru continuait de laver le linge trempÃ© de sueur. Elle avait beau frotter, essorer, aucune idÃ©e de dÃ©guisement ne lui venait, mÃªme une idÃ©e toute simple. Mais alors qu'elle prit

un nouvel habit, en observant celui-ci, un large sourire Ã©claira son visage. Elle venait enfin de trouver quelque chose de simple, mais dont elle serait sÃ»re que personne n'aurait la mÃªme idÃ©e qu'elle. Toute fiÃ¨re, elle continua ses taches mÃ©nagÃ¨res dans la bonne humeur et se prÃ©senta dÃ©guisÃ©e et Ã l'heure devant l'entrÃ©e du temple. Etaient pour le moment seulement prÃ©sent Hijikata qui n'avait pas changÃ© de tenue, portant son habituel kimono mauve et hakama gris. Juste Ã cotÃ© de lui se trouvait Saito, qui lui aussi Ã©tait encore vÃªtu des effets du vice-capitaine, et enfin Okita Ã©tait le seul qui se distinguait ses autres. Ayant revÃªtu un kimono orange vif et uni, ainsi qu'un obi vert, sa tÃªte Ã©tait entiÃ¨rement recouverte d'une citrouille. Chizuru rit en voyant le dÃ©guisement d'Okita, ce rire fit tourner les yeux des autres vers elle :

Â« - Chizuru, dit Hijikata, qu'est-ce que c'est que Ã§a ?

- Et bien, c'est mon dÃ©guisement, rÃ©pondit fiÃ¨rement la jeune fille.

- Ton dÃ©guisement ? Mais tu n'as fait qu'enfiler un haori et mit un bandeau frontal, fit remarquer Okita.

- Et pourquoi le haori bleu ciel du Shinsengumi ? Que cherches-tu Ã imiter ? Demanda Hijikata de plus en plus perplexe.

- Oh, je pensais que ce serait Ã©vident, dit tristement la jeune oni. Je me suis dÃ©guisÃ©e en guerrier du Shinsengumi. Â»

Un long silence suivi cette dÃ©claration. Alors que Saito ne disait rien, semblant toujours aussi gÃªnÃ© qu'Ã la rÃ©union, Okita au contraire explosa de rire et ne le cacha pas, tandis qu'Hijikata se grattait la tÃªte comme s'il essayait d'imaginer la chose. Chizuru rougit, elle n'avait pas obtenu l'effet dÃ©sirÃ© et pour le coup, elle se sentait complÃ¨tement ridicule. Heureusement pour elle, il y en avait qui allait se rendre encore plus ridicule, comme Kondo par exemple qui se ramena avec des habits noirs extrÃªmement moulants sur tout son corps, et la moitiÃ© de son visage recouvert par un voile de la mÃªme couleur. En outre, si cela n'aurait pas Ã©tÃ© Kondo, Okita se serait sans une fois de plus Ã©croulÃ© de rire, mais lÃ il prÃ©fÃ©ra se taire et veilla mÃªme Ã ce que personne ne fasse de remarque. Le seul susceptible d'en faire Ã©tait Hijikata, mais ce dernier se contenta seulement de froncer les sourcils alors qu'il dÃ©tallait son supÃ©rieur :

Â« - Kondo-san, mais qu'est-ce que c'est que Ã§a ?

- Vous allez posez cette question Ã tout le monde, Hijikata-san ? Demanda sournoisement Okita. J'y ai eu droit moi aussi, alors pourquoi pas Saito qui a eu l'audace de se servir dans vos affaires.

- Tu m'y as forcÃ© en te servant de l'une de mes faiblesses. Je ne te pardonnerai jamais Ã§a SÃ´ji.

- Allons allons, ne commencez pas Ã vous quereller, apaisa Kondo, c'est la fÃªte ne l'oubliez pas.

- Kondo-san, reprit Hijikata, ne me dites pas que vous avez l'intention de sortir avec ce pyjama ?

- Hein ! Mais ce n'est pas un pyjama, c'est une tenue de shinobi. Je me suis servi de ceux de Yamazaki-kun comme modÃ¨leâ€¦

- Ah fort bien, coupa le vice-capitaine. Dans ce cas, vous Ãªtes un shinobi, alors vous marcherez sur toits, et loin de nous. Je n'ai pas envie qu'on nous regarde de travers.

- Mais Toshiâ€¦

- Tenez-vous donc tant Ã vous tourner en ridicule ?

- Vous Ãªtes mÃ©chant Hijikata-san, chouina Okita. Â»

Et alors que les plus hauts gradÃ©s continuaient Ã dÃ©battre sur la tenue de Kondo, Chizuru aperÃ§ut une jeune femme si belle qu'elle en resta coite d'admiration. Grande mais sans non plus dÃ©passer un homme, mince et avec de magnifiques yeux bleus, elle portait un kimono de la mÃªme couleur avec des motifs jaune et un obi jaune Ã©galement. Pour tout dire, elle aurait Ã©tÃ© une femme parfaite si elle n'avait pas cette dÃ©marche vulgaire et franchement pas fÃ©minine, de mÃªme que ce chignon de travers, cet obi de kimono mal nouÃ© et ce maquillage exagÃ©rÃ©. Mais Ã bien y penser, que faisait une jeune demoiselle dans le quartier gÃ©nÃ©ral. Aurait-elle Ã©tÃ© amenÃ©e par un membre puis congÃ©diÃ©e, d'oÃ¹ sa mauvaise humeur apparente. Chizuru cligna plusieurs fois des yeux. Ces traits et ce visage ne semblaient pas inconnus Ã la jeune fille :

Â« - Bon sang, si je retrouve celui qui a fait cela, grogna la nouvelle venue.

- Maisâ€¦ Heisuke-kun ? RÃ©alisa enfin Chizuru.

-Heisuke, mais qu'est-ce que c'est que Ã§a ? Gronda une fois de plus Hijikata.

- Heisuke, je ne savais pas que tu avais ce genre d'occupation, s'Ã©tonna Kondo.

- Ce que tu es mignonne, plaisanta Okita.

- Rah mais taisez-vous, je n'y suis pour rien. On m'a endormi et habillÃ© de la sorte, puis on m'a pris mes affaires pour ne pas que je me rhabille. C'est vraiment vil de me faire un coup pareil.

- Mais qui t'as fait Ã§a, demanda Hijikata.

- J'ai bien une idÃ©e, c'est bien leur genre de me faire un coup pareil.

- Yo, vous Ãªtes dÃ©jÃ tous lÃ ? Â»

Tout le monde se retourna vers les nouvelles voix et chacun, sauf Saito qui restait toujours muet dan son coin, dut faire un effort considÃ©rable pour s'empÃªcher de rire. MÃªme Hijikata faillit s'asphyxier, mais il fallait dire que la scÃ¨ne Ã©tait comique entre Shinpachi qui avait entreposÃ© des courgettes un peu partout sur lui, tenue par des ficelles, et Sanosuke qui ne s'Ã©tait vÃªtu que d'une tenue d'homme des caverne, avec une grosse branche en guise de massue. Chizuru rougit de voir ainsi le lancier si peu vÃªtu :

Â« - Shinpachi, Harada, mais qu'est-ce que c'est que Ã§a ?

- Hijikata-san, vous radotez. Quoique que je ne suis pas Ã©tonnÃ©, trop travailler conduit forcÃ©ment Ã un vieillissement prÃ©coce, se moqua encore Okita.

- SÃ´ji, daigna enfin dire Saito, je ne supporte plus ton sarcasme Ã l'Ã©gard du vice-capitaine. Je vais en finir une bonne fois pour tout avec toi.

- Allons du calme Saito-kun. Nous connaissons tous ton dÃ©vouement honnÃªte envers Toshi. La preuve mÃªme, c'est que tu t'es dÃ©guisÃ© en lui.

- Mais je vous dit que c'est parce qu'on m'y a forcÃ©, se renfermant de nouveau Saito. Maudite fÃªte d'androgyne.

- Halloween Hajime-kun, rectifia Okita, c'est la je ne sais plus combien de fois que je te le dis. A force de traÃ®ner avec Hijikata-san, tu finis par avoir un vieillissement prÃ©coce toi aussi.

- Ca suffit SÃ´ji, gronda Hijikata. Ce n'est pas parce que l'on est en pleines festivitÃ©s que l'on se doit de se montrer ridicule. Pensez un peu Ã l'image que nous risquons de donner si l'on sort tous de la sorte. Shinpachi, retire-moi ces courgettes.

- Mais SÃ´ji aussi il porte une courge, et lui vous ne lui dÃ®tes rien. Â»

Un nouveau gros silence suivit cette affirmation, silence qui fut vite brisÃ© par le fou rire d'Okita et les gloussements de Sano, Heisuke, Kondo et Chizuru. Le capitaine du second escadron n'avait apparemment pas vraiment saisi l'ambiance de la fÃªte d'Halloween, ce qui fit soupirer Hijikata d'exaspÃ©ration. DÃ©cidant au final de laisser tomber la courgette ambulante, le vice-capitaine se retourna Ã prÃ©sent vers le lancier :

Â« - Et toi, Harada ? Qu'est-ce que c'est que ce tapis de salle de bain ? Ne me dis pas que tu as l'intention de sortir si peu vÃªtu ?

- Mais je n'ai pas froid. Et puis d'abord, ce n'est pas un tapis de salle de bain, c'est un cache-peau.

- Peu importe, enlÃ¨ve-moi Ã§a, ordonna Hijikata.

- L'enlever ? Ici ? Mais je n'ai rien dessous.

- Tu as quand mÃªme mis des sous-vÃªtements ?

- Les hommes des cavernes n'en portaient pas. Â»

Un nouveau silence suivi cette dÃ©claration, mais cette fois-ci il ne fut pas entrecoupÃ© de fous rire. Chizuru devint rouge pivoine, et Saito aussi qui Ã©tait, on ne s'en doutait peut-Ãªtre pas, trÃ¨s timide. Quand Ã Hijikata, il se gratta la tÃªte en demandant au ciel ce qu'il avait bien pu faire pour Ãªtre entourÃ© de rigolos de la sorte. Cette soirÃ©e s'annonÃ§ait dÃ©finitivement trÃ¨s mal pour le vice-capitaine qui commenÃ§ait Ã sentir poindre une migraine :

Â« - Toshi, protesta Kondo, ne demande donc pas Ã Harada-kun une chose comme se dÃ©shabiller en public. Il y a des dames ici !

- Kondo-san, ne criez pas sur tous les toits qu'il y a des femmes au Shinsengumi.

- "Des" dames ? Utiliser le pluriel signifierait que vous m'incluez dans cette catÃ©gorie Kondo-san ?

- Ah non, jeâ€¦

- Mais bien sÃ»re Heisuke, le coupa Shinpachi, tu es si mignonne comme Ã§a.

- Je te tuerai Shinpat-san. Â»

L'heure tournait et la nuit Ã©tait dÃ©jÃ tombÃ©e sur la capitale. Pourtant les membres du Shinsengumi qui voulaient profiter de la fÃªte Ã©taient toujours plantÃ©s devant l'entrÃ©e du temple Nishi-Honganji qui leur servait de quartier gÃ©nÃ©ral. Pour cause, Hijikata qui Ã©tait trÃ¨s strict dans la discipline mais apparemment aussi dans les apparences, exigeait que certains d'entre eux aillent se changer, et plus particuliÃ¨rement Kondo et Sanosuke. Au final, ils trouvÃ¨rent un compromis. Puisque que le capitaine avait dÃ©libÃ©rÃ©ment dÃ©cidÃ© de se dÃ©guiser en shinobi, qu'Ã celÃ ne tienne, il se comporterait Ã©galement comme ces espions, c'est-Å -dire qu'il se dÃ©placerait dans l'ombre. Autant jouer le jeu jusqu'au bout. Quand Ã Sano, il obtint finalement la permission de sortir dÃ©guisÃ© en homme des cavernes, mais seulement s'il se soumettait Ã enfiler des sous-vÃªtements et Ã tenir la main d'une jeune fille pour Ã©viter qu'il ne passe pour un gigolo ou que les femmes plus Ã¢gÃ©e ne tourne trop de l'Å“il sur lui. Tout joyeux de ce revirement de situation, le lancier se rÃ©galait dÃ©jÃ Ã l'idÃ©e de pouvoir tenir la main de Chizuru. Mais alors qu'il s'Ã©lanÃ§ait vers la jeune fille, Hijikata le poussa dans les bras d'Heisuke :

Â« - Je vous rappelle encore que Chizuru est censÃ© Ãªtre un garÃ§on. En plus de Ã§a, elle s'est dÃ©guisÃ©e en guerrier. Alors Harada, Ã moins que tu ne veuilles vraiment te faire passer pour un homo, je te conseillerai plus de te batifoler avec Heisuke qui est franchement plus fÃ©minin.

- Ma virilitÃ© en prend un coup, se lamenta Heisuke. Â»

C'est donc dans la joie est la bonne humeur que le petit groupe se rendit en villeâ€¦ enfin dans la joie et la bonne humeur, c'Ã©tait vite. DÃ©jÃ Kondo n'Ã©tait pas en compagnie de ses hommes, puisqu'en tant qu'espion, il avait promis de se dÃ©placer dans l'ombre, ce qui altÃ©ra fortement l'humeur de son disciple Okita qui aurait voir son maÃ®tre s'amuser en compagnie de tout le monde. Il en voulu au vice-capitaine de gÃ¢cher ainsi sa soirÃ©e, mais oublia vite sa dÃ©ception quand apparurent les premiers donateurs de friandises.

Hijikata, quand Ã lui, faisait la tÃªte. Depuis le dÃ©but il n'avait pas trÃ¨s envie de prendre part Ã ces festivitÃ©s, mais en plus, entre les oives sans pudeurs qui l'accompagnaient, les altercations entre Sano et Heisuke qui n'arrivaient Ã accorder leur marche Ã deux, et les enfantillages de SÃ´ji, tout l'exaspÃ©rait au plus haut

point. Il n'y avait que Saito qui restait discret, et Chizuru qui se contentait juste de rire des blagues de Shinpachi. Reportant son attention sur la capitaine de la troisiÃ¨me division et sur son apparence presque identique Ã la sienne, Hijikata, aprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© que personne ne les Ã©coutait, osa enfin demander Ã son pair :

Â« - Saito, il y a une chose que je me demande. De quoi a bien pu te menacer SÃ´ji pour que tu cÃ¨des ainsi ? Â»

Au lieu de rÃ©pondre, Saito se ferma encore plus et dÃ©tourna la tÃªte pour cacher ses rougeurs qui s'emparaient de son fin visage. Au vu de cette rÃ©action, Hijikata n'insista pas mais cela attisa encore plus sa curiositÃ© quand au "secret inavouable" de cet homme en temps normal si impassible.

Pendant ce temps, Okita allait de maison en maison en compagnie d'enfants en rÃ©clamant des gourmandises aux habitants qui les accueillaient avec un grand sourire. Salivant Ã l'avance du doux goÃ»t sucrÃ© que ces merveilles produiraient sur ses papilles, SÃ´ji, qui avait complÃ¨tement oubliÃ© ses pairs et son capitaine, s'apprÃªta Ã se rendre Ã la prochaine maison quand il fut brutalement bousculÃ© par un adulte. Il parvint Ã reste en Ã©quilibre, mais malheureusement le rÃ©sultat de sa quÃªte finit sa course sur le sol poussiÃ©reux. DÃ©pitÃ©, il lanÃ§a un regard menaÃ§ant Ã la personne qui avait gÃ¢chÃ© ainsi son doux rÃªve de dÃ©gustation. L'homme avec qui il avait eu l'altercation Ã©tait lÃ©gÃ¨rement plus grand que lui. Portant un kimono entiÃ¨rement noir, il avait des cheveux blanc et courts, des yeux jaunes, et quatre cornes sur le front qui semblaient si rÃ©alistes qu'Okita se demanda comment il avait fait pour les fixer de la sorte. A bien y regarder, le visage de cet homme lui disait quelque chose, mais il ne se souvenait plus oÃ¹. Lui aussi semblait faire la rÃ©clame de sucrerie, si on s'en fit au sac qu'il portait sous le bras et qui Ã©tait rempli de ces dÃ©licieuses gourmandises :

Â« - Fais attention oÃ¹ tu mets les pieds, balanÃ§a l'inconnu de faÃ§on acerbe Ã Okita.

- Et toi donc le bouc ! RÃ©pliqua Okita bien dÃ©cidÃ© Ã ne pas se laisser humilier. C'est toi qui m'a bousculÃ©, en l'occurrence, tu dois me donner l'intÃ©gralitÃ© ta collecte pour rembourser la mienne que tu as gÃ¢chÃ©e

- Je ne suis pas un bouc, je suis un dÃ©mon.

- Hahaha, un dÃ©mon ? Se moqua Okita. C'est Ã Ã§a que ressemblent les dÃ©mons chez toi ? Ne me fais pas rire, tu as plus l'air d'un bouc ou mÃªme d'une brebis inoffensive avec tes cheveux blancs. Viens un jour chez moi et je te montrerai ce qu'est un vrai dÃ©mon.

- Ferme-lÃ si tu ne veux pas que je te transforme en soupe de potiron.

- Essaies donc, et puis d'abord ce n'est pas un potiron, c'est une citrouille. Ta vision des choses est bien corrompue pour confondre ainsi citrouille et potiron, mais aussi dÃ©mon et brebis.
Â»

Hijikata s'aperÃ§ut qu'Okita Ã©tait en train de se quereller avec un

passant. Ce dernier lui disait quelque chose. A quelques petits dÃ©tails prÃªts, il crut voir cette enflure de Kazama qu'il avait dÃ©jÃ combattu Ã deux reprises. Mais c'Ã©tait tout bonnement impossible, ce sale type ne serait pas du genre Ã prendre part Ã de tels festivitÃ©s humaines, de mÃªme qu'il avait une chevelure blonde et non blanche comme cet homme. Un sosie peut-Ãªtre Â¹ ? Le vice-capitaine fut tirÃ© de ses rÃ©flexions internes par le bruit Ã©vident d'une chute tout prÃªt de lui. Il s'agissait d'Heisuke qui venait de se rÃ©tamer au sol. Le kimono fÃ©minin entravait bien plus ses mouvements en rapport avec sa tenue habituelle, et sans parler de ces sandales Ã haut talon et de Sano qui n'Ã©tait pas en rythme avec lui. Ce dernier d'ailleurs n'effectua pas le moindre mouvement pour l'aider Ã se relever, contrairement Ã Chizuru qui d'emblÃ©e vint s'assurer si tout allait bien. Alors que le travesti se massait son genou douloureux, il vit une main se tendre vers lui pour l'aider Ã se relever. C'Ã©tait une large main qui appartenait Ã un homme grand et musclÃ©, mais Heisuke l'accepta volontiers. La personne qui l'avait aidÃ© Ã se relever devait bien mesurer un mÃ¨tre quatre vingt dix. En plus de sa carrure imposante, il avait de longs cheveux blancs attachÃ©s en une queue de cheval, et quatre cornes sur la tÃªte, toutes aussi rÃ©alistes que celles de la personne qui se bataillait avec Okita. Sans doute les avait-ils achetÃ©es au mÃªme endroit :

Â« - FaÃ®tes attention mademoiselle, avec ces festivitÃ©s et tous ces enfants excitÃ©s, il ne faudrait pas que vous vous fassiez mal. Il serait fort dommage de blesser un si joli visage.

- Euh, merci, rÃ©pondit Heisuke en rougissant et en fÃ©minisant sa voix.

- J'ai Ã©tÃ© ravie d'avoir pu vous aider. Sur ce, si vous me le permettez, portez-vous bien. Â»

Le grand homme poli salua courtoisement Heisuke avant de s'Ã©loigner pour se diriger vers l'autre homme cornÃ©. Le capitaine de la huitiÃ¨me division le dÃ©taillait de fond en comble, comme s'il avait dÃ©jÃ l'impression de l'avoir vu quelque part. Mais oÃ¹ et quand ?

Alors qu'il Ã©tait littÃ©ralement plongÃ© dans ses rÃ©flexions, il entendit rÃ©sonner les rires de Shinpachi et Sano. Les deux compÃ¨res rÃ©ussirent Ã articuler entre deux Ã©clats de rire :

Â« - Heiâ€¦ Heisuke, je ne le crois pas, tu es tombÃ© sous le charme de cet homme.

- Ton cotÃ© fÃ©minin ressort, il ne s'est pas rendu compte que tu Ã©tais un homme.

- J'ai bien cru te voir rougir sous ton maquillage.

- Mais taisez-vous, grogna Heisuke. Lui au moins il est courtois, pas comme vous qui non seulement m'avez enfilÃ© cette tenue, mais en plus vous ne m'aidez mÃªme pas Ã me relever. Pas Ã©tonnant que vous n'avez pas de succÃ¨s auprÃ¨s des femmes.

- Qu'est-ce que tu racontes, moi j'ai beaucoup de succÃ¨s, se vanta Sano. La courtoisie comme tu dis peut Ãªtre facilement oubliÃ©e quand on a un physique comme le mien. Pas vrai Chizuru ?

- Euhâ€¦ Oui bien sÃ»r, rÃ©pondit timidement la jeune fille. Â»

Hijikata soupira encore une fois. Cette soirÃ©e commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã lui peser, aussi dÃ©cida-il de rassembler tout le monde pour aller boire un coup dans une maison de thÃ© quelconque, puis rentrer au quartier gÃ©nÃ©ral pour qu'il puisse retourner Ã ses activitÃ©s, son travail et sa pile de dossiers qui n'attendaient que lui.

Okita revint vers eux la bouche en cÅ“ur et en sautillant. Au final, quand le grand homme courtois qui avait aidÃ© Heisuke Ã se relever avait rejoint celui avec lequel il se querellait, il avait rÃ©ussi Ã faire lui cÃ©der la moitiÃ© de ses friandises en guise d'excuses pour lui avoir fait perdre les siens. Le groupe de nouveau rÃ©uni s'installa ensemble dans une maison de thÃ© et avant mÃªme qu'ils ne prennent leur commande, Heisuke s'Ã©clipsa pour se rendre aux latrines. Une fois devant les dit toilettes, ils fut confrontÃ© Ã un Ã©norme dilemme. Devait-il aller cotÃ© homme ou femme ? S'il allait du cotÃ© des hommes, il risquerait fortement de se faire harceler dans une telle tenue. Sans compter qu'y Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©sent un espÃ¨ce d'alcoolique qui ne l'inspirait guÃ¨re, dÃ©guisÃ© en cow-boy, il portait un revolver Ã sa ceinture et il laissait entrevoir une longue chevelure bleue sous son chapeau Â². Mais en allant du cotÃ© des femmes, il y avait des risques qu'on remarque sa vraie nature, et il serait alors traitÃ© de pervers et travesti. Quelle pire honte pour un samourai !

Au final, il opta quand mÃªme pour le cotÃ© femme, aprÃ¨s tout les latrines Ã©taient intimes, il y avait donc peu de chance qu'on remarque qu'il Ã©tait un homme. Tout se passa pour le mieux, sauf au moment oÃ¹ Heisuke se pencha sur la cuvette mis Ã disposition pour se laver les mains, il entendit une voix fÃ©minine qui lui dit :

Â« - Excusez-moi.

- Ouah, sursauta Heisuke.

- Je m'excuse de vous avoir effrayÃ©. Et je ne voudrais pas me mÃªler de ce qui ne me regarde pas, mais le nÅ“ud de votre obi est sur le point de cÃ©der. Â»

Heisuke hÃ©sita un instant puis reconnu la jeune femme. Il l'avait dÃ©jÃ croisÃ© au dÃ©cours d'une patrouille qu'il faisait en compagnie de Chizuru et de SÃ´ji. Ce dernier l'avait sauvÃ©e d'une agression. Comment s'appelait-elle dÃ©jÃ ? Kaoru Nagumo ? Oui c'Ã©tait cela, SÃ´ji disait qu'elle ressemblait Ã leur petite Chizuru, lui ne trouvait pas personnellement. Toujours aussi fÃ©minine, elle n'avait pas optÃ© pour un dÃ©guisement en cette soirÃ©e. Quoiqu'il en soit, Heisuke ne devait pas montrer qu'il la connaissait. Reprenant sa voix et une dÃ©marche la plus fÃ©minine possible, il salua la jeune femme :

Â« - Je vous remercie, je vais l'arranger avant de retourner Ã ma table.

- Je peux vous le faire si vous le dÃ©sirez. Â»

Heisuke rougit alors que Kaoru s'attelait Ã lui arranger son obi. Il

restait un homme malgrÃ© tout, et il Ã©tait touchÃ© par la bienveillance de cette jeune femme. Cette Kaoru Ã©tait dÃ©cidÃ©ment une bonne personne, belle qui plus est, et trÃ¨s fÃ©minine comme les aimait Heisuke. Ca c'Ã©tait une vraie femme.

Quand elle eut terminÃ©e, le capitaine de la huitiÃ¨me division la salua, et retourna rejoindre ses frÃ¨res d'armes qui ne manquÃ¨rent pas de le charrier :

Â« - Hey Heisuke, tu en as mis du temps. Tu te remaquillais ? Demanda Shinpachi.

- Alors quel cotÃ© as-tu choisi ? Continua Sano

- Tu l'as fait debout ou accroupi ? EnchaÃ®na Okita

- Rah mais taisez-vous, grogna encore une fois Heisuke. Â»

Soudain, un bruit lourd se fit entendre de l'extÃ©rieur de la maison de thÃ©, suivi de cris paniquÃ©s des passants Ã l'extÃ©rieur. C'Ã©tait comme si quelque chose Ã©tait tombÃ©e du toit. Les membre du shinsengumi qui n'avaient pas encore fait leur commande sortirent en vitesse mais ne purent s'approcher Ã cause de la foule de personne qui se prÃ©cipitait autour de l'accident. Du coup, chacun de sÃ©para en quatre groupes pour tenter de s'approcher de part un autre cotÃ©. Okita et Saito firent le tour, Shinpachi et Chizuru tentÃ¨rent une approche vers la droite tandis que Sano et Heisuke vers la gauche. Hijikata restÃ© seul au point de dÃ©part interrogea une jeune fille et sa suivante, qui contrairement aux autres, essayer tant bien que mal de s'Ã©loigner de cette foule :

Â« - Excusez-moi, mais que se passe-il ?

- Un homme est tombÃ© du toit de cette maison de thÃ©. Heureusement qu'il n'est pas trÃ¨s haut, sinon il aurait pu se faire trÃ¨s mal.

- Princesse, nous devons y aller, dit la suivante Ã la jeune fille.

- Attendez, les retint Hijikata. Cet homme, l'avez-vous vu ? Comment Ã©tait-il ?

- Ridicule. Il portait une espÃ¨ce de pyjama moulant noir. Je veux bien que l'on soit halloween, mais pour moi il doit y avoir une certaine dÃ©cence dans les dÃ©guisements.

- Je suis entiÃ¨rement d'accord avec vous, rÃ©torqua Hijikata.

- Hijikata-san. Â»

Alors que la jeune demoiselle s'Ã©clipsait de la foule, Okita et Saito revinrent auprÃ¨s de leur vice-capitaine. Le capitaine du premier escadron affichait une mine grave, mais Hijikata savait bien pourquoi :

Â« - Hijikata-san, dit Okita, vous ne devinenez jamais qui c'est qui est tombÃ© du toit.

- Si, je crois que j'ai devinÃ©. Bon Ã§a suffit maintenant, on rentre. Saito, rassemble les autres. SÃ´ji, viens avec moi, on va

aider ce cher shinobi novice Ã rentrer au quartier gÃ©nÃ©ral.
Â»

Fort heureusement pour aux, Kondo, car c'Ã©tait bien lui, n'avait aucun blessures graves, ni mÃªme de fractures ou autre contusions. Sa rÃ©sistance physique dues aux entraÃ®nements et la bassesse du toit firent qu'il s'en sortit seulement avec quelques plaies sans gravitÃ©, mais surtout une Ã©norme honte, et une enguelade Ã la Hijikata :

Â« - Kondo-san, mais qu'est-ce qui vous a pris ? Que faisiez-vous Ã jouer sur le toit de cette maison de thÃ© ?

- Mais vois-tu Toshi, je me suis dit que quitte Ã me dÃ©guiser en shinobi, autant jouer le jeu jusqu'au bout, rÃ©pondit Kondo tout sourire pour le rassurer. J'ai toujours Ã©tÃ© impressionnÃ© par leur habiletÃ©, et je me demandais si je pouvais faire de mÃªme.

- Vous savez Kondo-san, expliqua Yamazaki qui Ã©tait lÃ pour soigner le capitaine, si je puis me permettre, Ãªtre shinobi demande des annÃ©es d'entraÃ®nement. Cela ne veut pas dire que vous n'Ãªtes pas entraÃ®nÃ©â€¦

- Mais Kondo-san, contentez-vous seulement d'Ãªtre un samourai, termina Hijikata. Que se passerait-il si vous Ã©tiez gravement blessÃ© suite Ã un accident aussi absurde ?

- Kondo-san ne mourra pas pour si peu, rÃ©pliqua Okita.

- Bah, ce qui est fait est fait, et puis je ne suis pas blessÃ©, alors tout va bien. Dites-moi, avez passÃ© une bonne soirÃ©e ?

- J'ai fait une belle rÃ©colte de bonbons, rÃ©pondit gaiement Okita.

- J'ai rencontrÃ© des tas de gens charment, papillonna Heisuke.

- Je me suis bien fendue la poire avec Heisuke, continua Shinpachi.

- Je crois que j'ai chopÃ© un rhume Ã Ãªtre si peu vÃªtu, poursuivit Sano qui coulait du nez.

- Je regrette de n'avoir pas eu le temps de boire, dit stoÃ¯quement Saito.

- Je me suis aussi bien amusÃ©e, merci Kondo-san, affirma Chizuru.

- Et bien moi j'ai passÃ© une trÃ¨s pÃ©nible soirÃ©e. Kondo-san, je vous en pris, ne me forcez plus Ã cela, je ne suis pas trÃ¨s en vogue avec les festivitÃ©s.

- Ah mais ne dis pas Ã§a Toshi. Je suis sÃ»r qu'on te peut te faire apprÃ©cier cela. Je sais, la soirÃ©e n'est pas encore terminÃ©e. A cause de moi vous avez du rentrer tÃ´t, c'est bien dommage.

- Le couvre-feu est passÃ© depuis longtemps. Il est hors de question que nos hommes ressortent Ã cette heure-ci, s'empressa d'objectiver Hijikata.

- Je ne parle pas de sortir, mais nous sommes Ã une soirÃ©e Halloween. Cette fÃªte est normalement synonyme de frissons. Oublions les formalitÃ©s et racontons-nous des histoires de fantÃ´me.

- Hein ! S'Ã©tonna Saito

- Bonne idÃ©e, approuva Shinpachi, et dans la quasi-obscuritÃ© bien sÃ»r.

- C'est ridicule, je n'ai pas le temps pour de tels enfantillages, protesta Hijikata qui commenÃ§ait Ã partir.

- Vous dÃ®tes Ã§a, mais en fait c'est parce que vous avez peur de ces histoires Hijikata-san, dit sournoisement Okita.

- Comment ? Â»

Hijikata lanÃ§a un regard noir Ã Okita puis soupira. Vraiment, que devenait le si terrible Shinsengumi qui s'en rÃ©duisait maintenant Ã se raconter des histoires de fantÃ´me. Kondo sourit de voir que le vice-capitaine prenait place, puis tous les autres, et mÃªme Chizuru qui n'avait pas osÃ© dire qu'elle n'aimait pas ce genre d'histoire. Par ailleurs, personne ne s'Ã©tait rendu compte du trouble de Saito qui ne faisait que s'exacerber de minutes en minutes depuis que Kondo avait annoncÃ© la sÃ©quence histoire de fantÃ´me. Il tenta de se contrÃ´ler et de garder cette expression froide qui le caractÃ©risait bien, mais qui en fait n'Ã©tait qu'une carapace. Il se plaÃ§a Ã cotÃ© de la personne qu'il respectait le plus, Hijikata bien sÃ»r, espÃ©rant que sa prÃ©sence proche l'apaiserait durant cette Ã©preuve.

Ce fut Okita qui commenÃ§a Ã raconter l'histoire, prenant un malin plaisir Ã faire durer le suspense et l'angoisse. Tout le monde Ã©tait tellement concentrÃ© sur son rÃ©cit, et Ã©tant donnÃ© la quasi-obscuritÃ© de la piÃ¨ce, uniquement Ã©clairÃ© par une bougie, personne ne se rendit compte des tremblements de Chizuru mais aussi de ceux de Saito qui Ã©tait assis juste Ã cotÃ© du conteur. ArrivÃ© au terme de son rÃ©cit, Okita arbora un sourire sournois, puis en une fraction de seconde, il Ã©teignit la bougie et se mit Ã imiter les cris de fantÃ´mes en tripotant Saito qui se trouvait juste Ã cotÃ© de lui. Ce dernier hurla de peur et alla s'accrocha Ã la premiÃ¨re personne qui se trouvait prÃ¨s de lui. Dans l'obscuritÃ©, on entendit aussi les cris paniquÃ©s et plus aiguÃ«s de Chizuru, ainsi que les rires de Shinpachi et Sano. Rallumant la bougie, Kondo constata que Chizuru s'Ã©tait rÃ©fugiÃ©e dans les bras de Yamazaki qui se trouvait Ã cotÃ© d'elle, tandis que Saito, qui tremblait de partout, s'accrochait tant qu'il pouvait Ã Hijikata en cachant son visage dans ses vÃªtements. Cette rÃ©action Ã©tonna fort le vice-capitaine mais fit bien rire Okita :

Â« - Saito ? Tout va bien ? Que se passe-il ?

- Mes plus plates excuses, vice-capitaine, rÃ©pondit simplement Saito sans pour autant se dÃ©crocher d'Hijikata.

- DÃ©solÃ© Hajime-kun, je n'ai pas pu m'en empÃªcher. La tentation Ã©tait trop forte, plaidoya Okita.

- J'ai pourtant fait tout ce que tu m'as demandÃ© SÃ´ji, rÃ©pondit tout bas Saito. Alors pourquoi ?

- SÃ´ji, qu'est-ce que Ã§a signifie ? Gronda pour la Ã©niÃ¨me fois de la jounrÃ©e Hijikata.

- Il s'agit lÃ d'un secret, demandez plutÃ´t Ã Hajime-kun.

- Saito ? Â»

Mais le capitaine de la troisiÃ¨me division ne dit rien. Au contraire, il cacha sa honte en tournant la tÃªte. Il se sentait tellement embarrassÃ©, dÃ©shonorÃ© dans sa fiertÃ© de samourai qu'il en sentit des larmes lui monter aux yeux. Soudain, il sentit un bras d'Hijikata passer autour de ses Ã©paules, puis les voix amicales de ses frÃ¨res d'armes lui dire :

Â« - T'as pas Ã avoir honte Saito.

- On a tous nos petites faiblesses.

- C'est vrai Ã§a, on est humain aprÃ¨s tout.

- Tu veux que je te dise, moi je n'aime pas les nuits oÃ¹ il fait orage, je ne suis pas rassurÃ©.

- N'ais pas peur d'Ãªtre blessÃ© dans ta dignitÃ© Saito, dit affablement Hijikata. Et sache que tout se qui se dira dans cette piÃ¨ce, restera dans cette piÃ¨ce.

- Jeâ€¦ CommenÃ§a alors l'homme aux yeux bleus. Je n'aime pas les histoires d'horreur, elles me font peur. Quand j'Ã©tais enfants, mon grand frÃ¨re Â³ m'en racontait pleins, de trÃ¨s glauques et sur l'endroit oÃ¹ l'on vivait, Ã§a m'a traumatisÃ©.

- Ah, ce n'est que Ã§a Saito-kun, dit Kondo. Tu n'as pas Ã avoir honte. Pour moi, ton courage sur le champ de bataille m'importe plus que ta peur des histoires de fantÃ´me. Bon allez, finis les histoires, Halloween, tout Ã§a. Tout le monde au lit, demain on reprend nos activitÃ©s.

- Kondo-san, j'ai passÃ© une superbe Halloween cette annÃ©e. Merci, remercia Okita. Â»

Alors que tout le monde se relevait et mÃªme Chizuru qui s'Ã©tait un peu remise de ses Ã©motions, Saito ne lÃ¢chait pas le kimono d'Hijikata. D'ailleurs son corps qui ne lui obÃ©issait plus continuait de trembler :

Â« - Saito ?

- Excusez-moi maisâ€¦ Vraiment, c'est exceptionnelâ€¦ Mais est-ce que quelqu'un pourrait dormir avec moi ce soir ? Â»

Un lourd silence suivit cette dÃ©claration, mais le capitaine de la troisiÃ¨me division n'en dÃ©mordait pas pour autant. MalgrÃ© sa gÃ¨ne Ã©vidente, il devait Ãªtre sacrÃ©ment effrayÃ© pour faire ce genre de demande. Hijikata sourit, chose rare en soi, pour le rassurer et lui donner son accord pour qu'ils dorment ensemble cette nuit. Saito s'empourpra de plus belle, tandis que le trio infernal et Okita laissÃ¨rent Ã©chapper un petit rire.

Avant que tout le monde aille se coucher, Heisuke alla demander Ã Chizuru comment il devrait s'y prendre pour enlever son maquillage et son chignon. Cette petite sÃ©ance dÃ©tendit bien la jeune fille qui elle aussi Ã©tait toute retournÃ©e par les histoires sordides d'Okita, et au final elle alla se coucher sereine. Ainsi s'acheva la fÃªte d'Halloween au sein du Shinsengumiâ€¦ enfin presque, restait encore ce cher ItÃ´. Ce dernier, au moment de sortir dans la cour pour se soulager avant d'aller dormir, sentit une prÃ©sence derriÃ¨re lui. Il n'Ã©tait pas armÃ©, mais cela ne l'empÃªcha pas de se retourner en vitesse pour apercevoir un monstre sanguinaire aux yeux rouges et cheveux blanc. Le conseiller de guerre avait dÃ©jÃ entendu parler de ces crÃ©atures qui n'apparaissait que la nuit d'halloween et qui vous suÃ§ait le sang. On les appelait les vampires et on ne pouvait rien contre eux. C'est pourquoi, l'homme aux longs cheveux bruns poussa un cri Ã fendre l'Ã¢me avant de se prÃ©cipiter dans sa chambre, se cachant dans la literie de son futon et rÃ©citant toutes les incantations qu'il connaissait pour se protÃ©ger des mauvais sorts.

Le dit vampire qui avait vu quelqu'un prÃ¨s des buissons, s'approcha et dit en se grattant la tÃªte :

Â« - Il y a encore des gens des gens qui se promÃ¨ne Ã cette heure-ci ? Il va vraiment falloir que je trouve une solution contre ces crises de vampirismes. Â»

Et sur ce, Sannan qui Ã©tait sorti prendre l'air, et qui en passant avait Ã©tÃ© pris d'une de ses crises, s'en retourna Ã ses expÃ©riences. C'est Ã partir de lÃ , qu'il commenÃ§a Ã essayer de rÃ©aliser un mÃ©dicament pour lutter contres ces crises.

FIN

**********/

Â¹ Je rappelle que Kazama (car c'est bien lui, vous l'aurez compris), ne dÃ©voile sa vÃ©ritable apparence que dans l'Ã©pisode douze de la saison un.

Â² Pour ceux Ã qui ce n'est pas clair, il s'agit de Shiranui

Â³ Selon les sources, Hajime Saito avait un frÃ¨re aÃ®nÃ©

Notes de l'auteur : Merci d'avoir lu.

Cette fic ne contient pas de Yaoi, au cas oÃ¹ vous auriez des doutes. De mÃªme que je n'ai inclut aucun personnage. Tout le monde a sans doute remarquÃ© que l'homme qui aide Heisuke Ã se relever est Amagiri en mode Oni, et la jeune demoiselle et sa suivante qu'interrogent Hijikata sont Sen et Kimigiku.

J'espÃ¨re que cela vous a plu. Pour le coup, la parution du prochain chapitre de mon autre fic prendra un peu de retard, mais je vais de nouveau m'y atteler.

End
file.